

● **SOMMAIRE** : p.1 : du cabaret "Hors la voye" à la taverne de l'Espérance - **dossier** : un curé remarquable, Desplanque Philippe, Joseph, Alexandre
p.4 : Le groupe scolaire Pasteur, Desbordes-Valmore et Desrousseaux au Nord-Ouest (1958)

13 — Lambersart - Bourg (Nord) - Avenue de l'Hippodrome
Taverne de l'Espérance



Du cabaret « Hors la voye » à la Taverne de l'Espérance

● Le village de Lambersart ne manquait pas d'estaminets et de cabarets comme tout village des Weppes et de Flandre sous l'Ancien Régime. Ces lieux de plaisir et de détente voire d'affaires ont davantage proliféré au XIX^e siècle et début XX^e pour le loisir. Les voies qui relient le centre de la commune, le bourg, ancien village de Lambersart, aux hameaux, les écarts, et aux autres villages et à la ville de Lille, sont les axes principaux. Etre hors la voye signifie donc être à l'écart d'un axe.

Une rixe oppose en 1641 Pierre de Roulers à Nicolas Becquart (nom bien connu), occis par son adversaire, authentifiant ainsi l'existence de cette taverne Hors la voye. On sait aussi que des réunions des échevins de la paroisse St-Calixte (alors unique) présidée par le lieutenant du seigneur du village, s'y sont tenus, ainsi que des actes notariés tels dettes et ventes, connues grâce à un dossier disponible aux AD59 (« Hubert Caulet, notaire à Lambersart : analyse des actes de 1671 à 1693 » par Joël Deroubaix du Groupement Généalogique de la Région du Nord).

Ici il s'agit d'être hors de la rue de la Carnoy, qui relie le bourg à la route d'Armentières (avenue de Dunkerque). Cet hors la voye était derrière la grange dimière et le puits communal, « le puich au hamiel ». Ceux-ci se situeraient à l'entrée de la rue de la Chapelle, nom qui remplace celui d'hors la voye en 1865 car une chapelle existe jusque 1892 sur le site de l'ancien puits ! Cet hors la voye bordant l'école de garçons Pascal depuis 1885 (voir bulletin n°21) débouchait de l'autre côté sur le chemin Vert menant à la Motte Raineval et au canal de la Haute Deûle (actuel bras de Canteleu). Rappelons que ce chemin Vert est devenu en 1890 l'avenue de l'Hippodrome et que la rue de la Chapelle est restée à l'écart ! Au XX^e siècle, la Taverne de l'Espérance bâtie en 1896 à l'angle de l'avenue de l'Hippodrome et de la Carnoy reprend le flambeau de ce passé. Après 1945, elle prend le nom de bar de la Pergola, à la réputation sulfureuse. C'est maintenant la pharmacie du Bourg.

dossier

Un curé remarquable, Philippe Alexandre Joseph DESPLANQUE (1808-1882)

Ce natif de Douai est ordonné prêtre en 1831 et anime les paroisses comme vicaire à Valenciennes. Puis c'est Boulogne-sur-Mer, Lambres, Péronne, Bussières et enfin Lambersart, où il est curé de la paroisse Saint Calixte de 1846 à 1874 soient 28 ans.

Dès son arrivée à Lambersart, il accompagne le grand mouvement démocratique né avec l'avènement de la Seconde République en 1848. Le suffrage universel masculin permet aux hommes de voter. Un arbre de la liberté est planté par le conseil municipal et béni par le curé Desplanque le 16 avril 1848. Cet arbre finira dans le parc du château Saint Louis de Félix Clouët des Pesruches (actuelle Domaine du Ginkgo).

Dès 1847, il propose à la fabrique paroissiale d'entreprendre des travaux afin de restaurer la halle-kerke de 1605. Le curé cite les donateurs fortunés qui apportent leur aide, la plupart sont des châtelains : Du Lac de Fugères, Kolb-Bernard, Bernard-Beaussier, comtesse de Venevelles, madame Poulle, monsieur Quecq de Sevelingue... En 1865 les familles Dubart et Darras font une donation de 10.000 francs pour la reconstruction de l'église. Le conseil municipal refuse. Il faudra attendre 1894 et l'action du maire Félix Clouët des Pesruches pour obtenir la nouvelle église, plus grande.

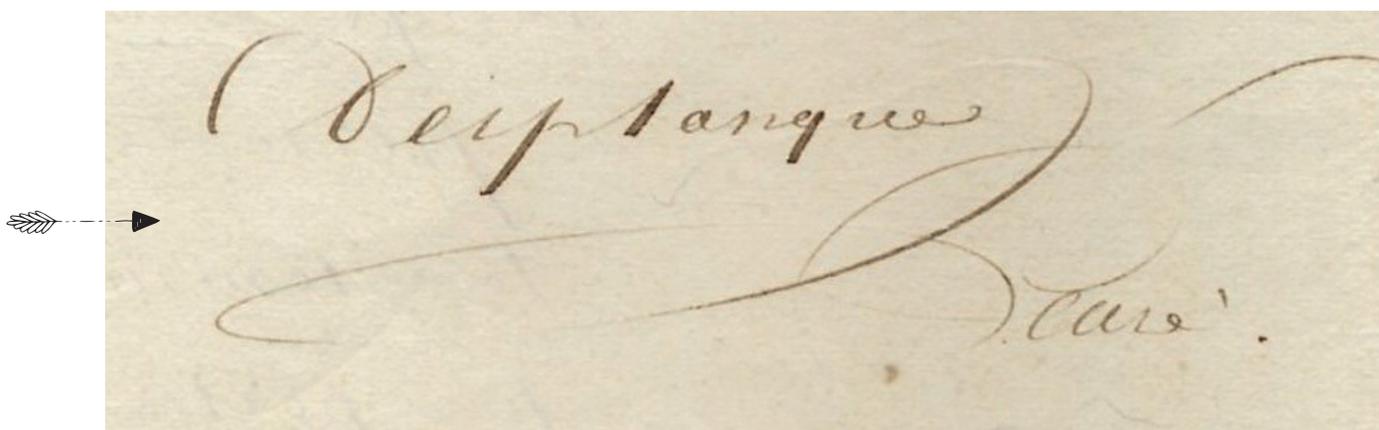
Le curé Desplanque avait installé une salle d'asile (du bureau de bienfaisance, ancêtre du CCAS) et une école pour les filles près de l'église dans l'ancien manoir seigneurial, suite à la loi Falloux du 15 mars 1850 qui accorde la liberté de l'enseignement avec une place importante à l'enseignement confessionnel. Nous avons peu de renseignements sur cet établissement à situer à l'angle de la place de l'Église et de la rue du Bourg. Le conseil municipal du 14 mai 1855 attire l'attention sur l'état déplorable de l'école.

Outre les problèmes d'assainissement, la surpopulation de la salle d'asile et de l'école libre est soulignée. La crainte est d'éviter le typhus et le choléra dans l'école (il y a des dortoirs de vieillards) ainsi que le caractère dangereux de la jambe de force qui empiète sur le domaine public. L'école accueille 45 enfants et 8 vieillards. Le danger est souligné et une demande d'étude par un architecte est décrétée. Le 22 mars 1859, le conseil municipal déclare la mise en péril de l'édifice. Un violent conflit oppose la municipalité au curé Desplanque sur l'instruction religieuse et la concurrence de l'école libre avec l'école communale pour garçons et filles édifée en 1842 par la commune de l'autre côté de la place de l'Église. Le curé impose la venue des élèves de la communale dans l'école libre en 1856 pour dispenser le catéchisme. L'état de délabrement de cette école impose sa fermeture définitive. C'est encore Félix Clouët qui contribue financièrement à l'érection d'une école privée pour filles Jeanne d'Arc et d'une école privée pour garçons St-Joseph en 1878 et 1882 (voir bulletins n°24 et 25).

Le curé Desplanque fut un défenseur infatigable de la chrétienté et il consacra toute son énergie pour voir s'édifier à Canteleu une seconde église pour la population ouvrière croissante. Une petite église dédiée au Saint-Sépulcre, d'abord chapelle de secours de Lambersart pour les habitants de Canteleu, est construite de 1866 à 1869 sur les plans de l'architecte Charles Maillard. La première cloche date de 1870 et consacre l'église. Elle est conservée dans l'église actuelle, on peut la voir côté « vitrine » près du coq. Le filateur de lin de Canteleu-Lomme, Eugène Verstraete, dont l'usine est située de l'autre côté de l'avenue de Dunkerque, finance largement la construction de la rue de l'Église et de la chapelle que fréquentent

ses employés et sa famille. Par ailleurs on doit le dispensaire d'hygiène sociale et bureau de bienfaisance de 1927 à Louis Nicolle, petit-fils d'Eugène Verstraete, patron successeur de la filature qui fut député-maire et ministre. La famille Groulois au château du Colysée (depuis 1921 l'Institution Ste-Odile) finance aussi l'église, agrandie par des bas-côtés en 1890. Le clocher-porche qu'on connaît ne date que de 1900, ce qui a permis de le conserver lors de la destruction de la nef en 1993 en raison du très mauvais état des voûtes et charpentes.

Décédé en 1882, une pierre tombale rappelle le souvenir de ce curé dans la crypte de la cathédrale Notre Dame de la Treille à Lille. Le conseil municipal dirigé par le maire Richard Bailly baptise de son nom en 1885 la rue Saint-Sépulcre à Canteleu, créée en 1875 jusque la rue (Gustave) Bernard (devenue rue Gabrielle Bouveur). La rue de l'abbé Desplanque (sans s) est prolongée en 1890. La rue Ampère fait suite en 1895, créant une longue parallèle à l'avenue de Dunkerque dans ce quartier de Canteleu-Lambersart, avec des commerces aussi.



Le groupe scolaire Pasteur-Desrousseaux (1958)

● Les écoles dites de la Cité familiale (Pasteur, Desbordes Valmore, Desrousseaux) sont inaugurées le 28 septembre 1958, après un an de travaux. Rappelons qu'à cette époque les lotissements Châteaux, Verghelle et Briqueterie n'existent pas (voir le bulletin n°14). Seules la Cité-jardin Familiale et des maisons rue de Lompret sont présentes. Il y a alors seulement 7 classes de garçons, 6 classes de filles, 3 de maternelle (ancien site dans ce groupe), 1 réfectoire, 1 salle de gymnastique. Le conseil municipal baptise les écoles de leur nom le 6 juin 1958.

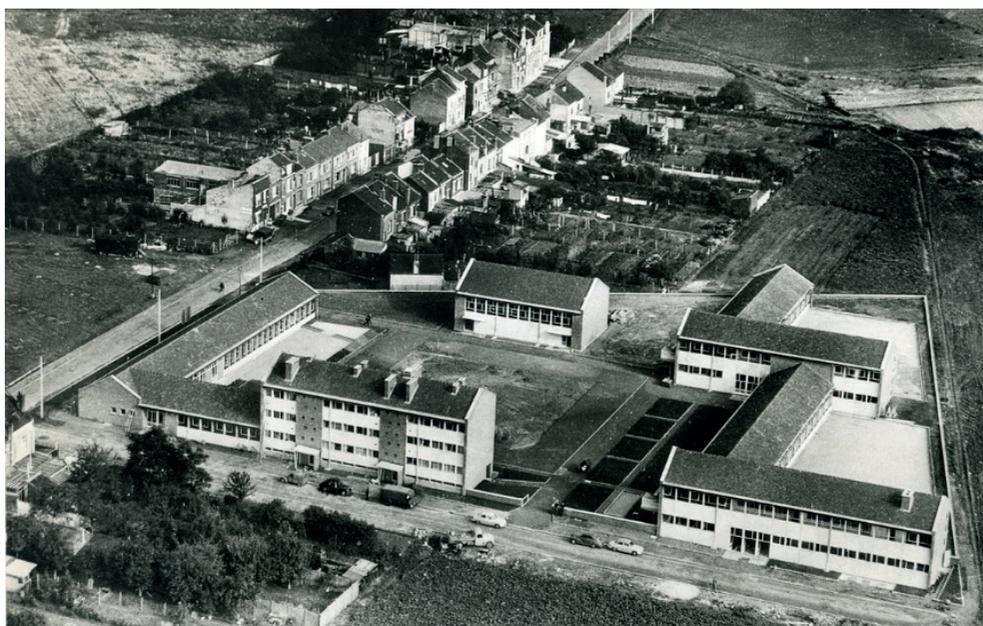
L'école de garçons Pasteur porte le nom du célèbre français, physicien-chimiste de formation, Louis Pasteur (1822-1895), pionnier de la microbiologie. Il crée de nombreux vaccins grâce à ses travaux sur les fermentations qui l'ont mené aux maladies contagieuses des humains et des élevages. Sa renommée est atteinte avec le vaccin antirabique et des instituts à son nom sont édifiés en France pour vacciner d'abord contre la rage, dont celui de Lille (1895-1899).

L'école de filles Desbordes-Valmore fonctionne jusqu'à l'établissement de la mixité en 1972.

Elle est reprise en 1990 sous le vocable d'école Pasteur mixte. Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859) est une poétesse célèbre du Nord, pionnière du Romanisme. En 2016, le chanteur Pascal Obispo a sorti l'album « Billet de femme », sur des poèmes de cette artiste.

L'école primaire Pasteur est entièrement rénovée par la ville pour ouvrir à la rentrée 2019.

Devant l'afflux de population avec le dernier lotissement Briqueterie, **une nouvelle école maternelle Desrousseaux** est construite petit à petit de 1983 à 1990 à l'angle des rues Nadaud et Raschia. Avant, il y avait des préfabriqués provisoires datant des années 1970, construits pour les enfants des nouveaux lotissements Châteaux et Verghelle. Cette école porte le nom d'Alexandre Desrousseaux (1820-1892), poète patoisant célèbre du Nord. C'est le créateur de la chanson du « P'tit Quinquin » (de son vrai nom « L'canchon Dormoire ») écrite en ch'ti en 1853. Le quinquin signifiant l'enfant est une francisation avec effet répétitif du flamand kind. De nombreuses familles ouvrières installées à Lille étaient en effet d'origine flamande.



Groupe scolaire rue Nadaud 1958

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy

Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

